

Gambusies

Gambusia Holbrooki, G. affinis

Ordre : Cyprinodontiforme

Famille : Poeciliidae

**Noms vernaculaires : Gambuse,
Gambouse**



<http://www.pescofi.com>

Description

Les Gambusies sont de petits poissons d'environ 3 cm de long chez le mâle et 6 cm chez la femelle. La bouche est supère (ouverture orientée vers la surface). Les nageoires impaires sont arrondies et souvent ornées de réticulations noires. La nageoire anale du mâle est transformée en gonopode. La coloration dorsale est dans les tons gris olivâtre, avec parfois une bade noire sur l'œil. Les flancs sont gris argenté plus ou moins clairs selon les populations. Les femelles présentent une tâche abdominale noire au niveau du cloaque, qui est caractéristique de l'espèce. La distinction entre les deux taxons de ce genre introduit en Europe (*G. holbrooki* est parfois considéré comme une sous-espèce de *G. affinis* ; *G. a. holbrooki*), repose sur le nombre de sillon de la nageoire dorsale (6-7 chez *G. affinis* et 7-8 chez *G. holbrooki* ; cf. Crivelli et Quatre, 2001). La longévité est de l'ordre de 12 mois.

Ecologie

Les Gambusies marquent une nette préférence pour les eaux calmes, peu profondes, chaudes et bien pourvues en végétation. Ce sont des espèces peu exigeantes quant à la qualité des eaux puisqu'elles tolèrent des salinités importantes, le manque d'oxygène et de fortes températures (> 30°C), (Crivelli et Quatre, 2001). Le régime alimentaire est principalement composé de petit crustacés (d'Octobre à Mai) et d'insectes aquatiques (de Juin à Septembre), (Crivelli et Quatre, 2001).

Ethologie

Les individus mâles ont un comportement agressif envers leur congénères et tentent d'inséminer le plus grand nombre de femelles possible à l'aide de leur gonopode. Les femelles ainsi inséminées peuvent garder les spermatozoides plusieurs mois en spermathèque avant d'être fécondées. La femelle met à bas une douzaine d'alevins qui se développeront rapidement. Les individus issus des premières mises à bas du printemps seront en capacité de se reproduire en fin de saison, alors que les individus engendrés plus tardivement se reproduiront l'année suivante.

Aire de distribution

L'espèce est naturellement représentée dans le sud de l'Amérique du Nord.

Introductions

Les Gambusies ont volontairement été introduite dans de nombreux pays afin de lutter contre la prolifération des moustiques en zones humides et particulièrement contre les anophèles, vecteurs des parasites responsables du paludisme (*Plasmodium sp.*). En France ces introduction ont principalement été réalisées entre 1927 et 1931 (Pascal *et al.*, 2006). Le succès de cette lutte est par ailleurs remis en question par de nombreux auteurs. En effet, ces poissons ne semblent pas consommer les larves de moustiques (Crivelli et Quatre, 2001). Sur le territoire national, seul *G. Holbrooki* semble être présent (Crivelli et Quatre, 2001, Pascal *et al.*, 2006). Toutefois, en raison d'une diagnose délicate entre les deux taxons de ce genre cités ici, nous émettrons des réserves sur l'identification de l'une ou l'autre de ces formes

Statut

Cette espèce ne fait l'objet d'aucun statut à l'heure actuelle mais c'est une espèce très prolifique qui à coloniser de nombreux milieux en peu de temps.

Etat en Languedoc-Roussillon

En Languedoc-Roussillon, les Gambusies sont présentes sur une grande partie du réseau hydrographique. L'espèce à colonisée la majorité des bassins versants (plaines alluviales, zones inondables, réseau d'assainissement) et à été introduite dans de nombreux milieux déconnectés du réseau hydrique (marais, mare, puits...). Les densités observées sont parfois considérables (par exemple, en Basse Plaine de l'Aude).

Impact écologique

Les Gambusies sont supposées avoir un impact direct sur les populations de moustiques puisqu'elles ont été introduites dans le but de lutter contre la prolifération des moustiques anophèles. En réalité, les larves de moustiques ne semblent pas être consommées par ces poissons. En revanche l'impact exercé sur les autres cortèges d'insectes aquatiques pourrait être conséquent. La présence du genre *Gambusia* dans de nombreux milieux aquatique semble aussi créer un environnement néfaste aux populations d'amphibiens et plus particulièrement celle amphibiens urodèles (dérangement lié aux fortes densités, prédation sur les œufs et les larves, surtout celles des urodèles qui restent de petites tailles). Les Gambusies sont aussi les hôtes d'un parasite Asiatique, *Botriocephalus acheilognathi*, pathogène pour de nombreuses espèces de poissons autochtones en France.

Mesures de gestion

Aucune mesure de gestion n'est actuellement mise en place pour lutter contre cette espèce. Il semble aujourd'hui difficile d'envisager l'éradication de l'espèce et même d'en limiter le développement. En effet, la solution la plus adapter serait l'assèchement des sites ou l'espèce est présente, ce qui semble impossible à mettre en pratique. De plus, les crues se produisant sur certains cours d'eau, permettent souvent à ces espèces de coloniser ou recoloniser de nouveaux sites.

Propositions d'actions stratégiques

- Inventaire dans les milieux fermés
- Définition d'un statut réglementaire
- Eradication de l'espèce dans des milieux fermés, comme les mares.